

Abbaye Notre Dame de Bonne-Espérance, Échourgnac

12 janvier 2024

## ***Sépulture de sœur Cécile-Marie***

### **Mot d'accueil de Mère Bénédicte**

Chers amis, merci d'être présents aujourd'hui, merci de remplir cette église de votre amitié ! C'est un vrai réconfort pour notre communauté, pour sa famille.

Ce qui me réjouit, c'est votre diversité ! Famille, frères et sœurs dans la vie monastique, amis du diocèse, proches de l'abbaye, collaborateurs de la fromagerie, artisans, chasseurs, amis d'Échourgnac et de plus loin encore... Cette diversité dit la grandeur du cœur de sœur Cécile-Marie et la multiplicité de ses intérêts.

Vous êtes venus ce matin en portant un fardeau de tristesse mais je voudrais vous faire remarquer que ce qui nous rassemble aujourd'hui ce n'est pas la mort mais c'est d'abord la vie ! Il n'y aurait que la mort nous aurions fui le plus loin possible... nous sommes ici parce que nous avons croisés sœur Cécile à un moment ou un autre de notre vie, plus ou moins longtemps, plus ou moins intimement... et que sa vie a touché la nôtre, qu'elle nous a apporté quelque chose d'unique, qui nous a marqué, qui nous fait nous souvenir d'elle... qui nous a poussés aujourd'hui à quitter nos occupations, à donner un peu de notre temps précieux, pour passer encore un moment auprès d'elle. Nous sommes ici non pas pour la mort mais à cause de la vie qui nous a marqués en elle.

Et je ne suis pas en train de la canoniser... (L'ancienne cellérier qu'était Sr Cécile-Marie, dirait : « surtout pas ça coûte trop cher !!! ») car si vous l'avez connue, vous avez aussi le souvenir de ses coups de gueule et de son impulsivité qui pouvait être déstabilisante... (Grand cœur sur fond de gueule, disait-elle de ses armoiries familiales... une héraldiques fantaisiste mais combien réaliste ! )

Être ici aujourd'hui, c'est pour chacun de nous une manière d'exprimer notre reconnaissance, de dire que sa vie nous a marqués, qu'elle a laissé une empreinte dans un coin de notre cœur...

Ce faisant chers amis, croyants ou moins croyants, sans le savoir vous dites déjà quelque chose de la vie éternelle, vous dites qu'elle est encore vivante et qu'elle vivra à jamais pour vous, en vous... parce que nos rencontres nous transforment, qu'elles nous changent à jamais.

Oui, son corps est ici, étrangement immobile (ses voisines au chœur vous diront qu'elle n'a jamais été aussi tranquille dans cette église ! ), mais elle continue à vivre à travers ce qu'elle vous a apporté.

Dans ces semaines douloureuses où la perspective d'une guérison s'éloignait, l'un d'entre vous a timidement exprimé que sans doute, la foi nous rendait l'épreuve plus légère... Je voudrais le redire aujourd'hui, non la foi ne permet pas de s'habituer à la mort, non elle ne rend pas la mort plus acceptable. Absolument pas. La mort reste un scandale, tellement scandaleux

et inacceptable que nous croyons que Dieu lui-même a pris notre condition humaine pour y mettre un terme !

Dieu a réglé le problème de la mort... mais à la manière de Dieu qui n'est pas forcément celle que nous aurions choisie, en nous montrant le chemin d'une vie nouvelle, sur laquelle la mort n'a plus de prise. Car finalement il n'y a que la mort qui meurt. Seul peut mourir en effet ce qui est déjà mort : ce qui meurt, ce sont nos échecs, nos fautes, nos préjugés, nos rancunes, ce qui nous fait souffrir, ce qui nous enferme... Ce qui meurt c'est la vie sans foi sans espérance, sans amour.

Seul meurt, ce qui a déjà cessé ou n'est plus capable de vivre, ce qui n'apporte pas la vie. Maurice Zundel, le disait en une phrase lapidaire : «Le vrai problème n'est pas de savoir si nous vivrons après la mort, mais si nous serons vivants *avant* la mort»...

Vivante sœur Cécile-Marie a travaillé à le devenir tout au long de ces 57 ans et elle est maintenant définitivement vivante, émondée, purifiée, avec tout ce qu'elle avait de formidable et que vous avez aimé.

Elle nous précède sur le chemin et c'est normal, car elle faisait tout promptement et n'aurait pas supporté d'être à la traîne...

Elle nous précède et ce matin elle pose à chacun de nous la seule vraie question : et vous, avez-vous commencé à vivre ? Avez-vous commencé de passer de la mort à la vie en vous libérant de tout ce qui vous encombre ? Avez-vous commencé à ressusciter ?

Échourgnac, le 12 janvier 2024